

COLLECTION

PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES



Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux

Sous la direction de
Simon Lapierre
Dominique Damant

Extrait de la publication

 Presses
de l'Université
du Québec

COLLECTION

**PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES**

**FONDÉE PAR HENRI DORVIL (UQAM)
ET ROBERT MAYER (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)**

L'analyse des problèmes sociaux est encore aujourd'hui au cœur de la formation de plusieurs disciplines en sciences humaines, notamment en sociologie et en travail social. Les milieux francophones ont manifesté depuis quelques années un intérêt croissant pour l'analyse des problèmes sociaux, qui présentent maintenant des visages variables compte tenu des mutations des valeurs, des transformations du rôle de l'État, de la précarité de l'emploi et du phénomène de mondialisation. Partant, il devenait impératif de rendre compte, dans une perspective résolument multidisciplinaire, des nouvelles approches théoriques et méthodologiques dans l'analyse des problèmes sociaux ainsi que des diverses modalités d'intervention de l'action sociale, de l'action législative et de l'action institutionnelle à l'égard de ces problèmes.

La collection *Problèmes sociaux et interventions sociales* veut précisément témoigner de ce renouveau en permettant la diffusion de travaux sur divers problèmes sociaux. Pour ce faire, elle vise un large public comprenant tant les étudiants, les formateurs et les intervenants que les responsables administratifs et politiques.

Cette collection était à l'origine codirigée par Robert Mayer, professeur émérite de l'Université de Montréal, qui a signé et cosigné de nombreux ouvrages témoignant de son intérêt pour la recherche et la pratique en intervention sociale.

DIRECTEUR

HENRI DORVIL, PH. D.

École de Travail social, Université du Québec à Montréal

CODIRECTRICE

GUYLAINE RACINE, PH. D.

École de Service social, Université de Montréal

**Regards critiques
sur la maternité
dans divers
contextes sociaux**

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2

Téléphone : 418 657-4399 – Télécopieur : 418 657-2096

Courriel : puq@puq.ca – Internet : www.puq.ca

Diffusion/Distribution :

Canada : Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec) J7H 1N7

Tél. : 450 434-0306/1 800 363-2864

France : Sodis, 128, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél. : 01 60 07 82 99

Afrique : Action pédagogique pour l'éducation et la formation, Angle des rues Jilali Taj Eddine et El Ghadfa, Maârif 20100, Casablanca, Maroc – Tél. : 212 (0) 22-23-12-22

Belgique : Patrimoine SPRL, avenue Milcamps 119, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél. : 02 7366847

Suisse : Servidis SA, Chemin des Chalets, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél. : 022 960.95.32



La *Loi sur le droit d'auteur* interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux

Sous la direction de
Simon Lapierre
Dominique Damant



Presses de l'Université du Québec

*Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada*

Vedette principale au titre:

Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux

(Collection Problèmes sociaux et interventions sociales; 53)

Comprend des réf. bibliogr.

Comprend du texte en anglais.

ISBN 978-2-7605-3495-7

1. Maternité. 2. Mère et enfant. 3. Mères – Conditions sociales. I. Lapierre, Simon, 1979- .
II. Damant, Dominique, 1950- . III. Collection: Collection Problèmes sociaux & interventions
sociales; 53.

HQ759.R43 2012

306.8743

C2012-940866-2

Les Presses de l'Université du Québec reconnaissent l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada et du Conseil des Arts du Canada
pour leurs activités d'édition.

Elles remercient également la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)
pour son soutien financier.

Mise en pages: INTERSCRIPT

Couverture: RICHARD HODGSON ET MICHÈLE BLONDEAU

2012-1.1 – *Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés*

© 2012 Presses de l'Université du Québec

Dépôt légal – 3^e trimestre 2012 – Bibliothèque et Archives nationales du Québec/

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
<i>Simon Lapierre et Dominique Damant</i>	
CHAPITRE 1	
L'INSTITUTION DE LA MATERNITÉ	5
<i>Dominique Damant, Marie-Ève Chartré et Simon Lapierre</i>	
1. La construction sociale de la maternité	6
2. Une vision normative et idéalisée de la maternité	7
3. La dichotomie « bonnes » mères / « mauvaises » mères	9
4. L'influence de l'État et de ses institutions	10
5. Les intérêts des femmes et de leurs enfants sont-ils toujours les mêmes ?	11
6. Des stratégies de résistance	11
7. Quelques données récentes sur la maternité au Québec	12
Conclusion	13
Références bibliographiques	13
CHAPITRE 2	
DIRE LA NON-MATERNITÉ OU POURQUOI VOTRE AMIE SANS ENFANT EST MUETTE	19
<i>Lucie Joubert</i>	
Références bibliographiques	27

CHAPITRE 3

TRANSITION TO MOTHERHOOD IN THE CONTEXT OF PAST TRAUMA 29
Marilyn Evans, Robin Mason et Helene Berman

1. Transition as a Concept 30

2. Transition to Motherhood 32

3. Transition to Motherhood and Past Trauma 36

Conclusion 41

References 41

CHAPITRE 4

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE L'ALLAITEMENT MATERNEL
Points de vue de femmes québécoises rencontrées
durant leur grossesse 47
Chantal Bayard

1. Représentations sociales de l'allaitement maternel :
les résultats 50

1.1. Être une mère, c'est faire des choix responsables 50

1.2. Être une mère, c'est faire passer les besoins de l'autre
 avant les siens 53

1.3. Allaiter, c'est naturel 54

1.4. Allaiter, c'est donner la santé 56

1.5. Allaiter, c'est créer le lien 58

1.6. Allaiter, c'est se rapprocher de l'autre 59

2. Discussion 60

2.1. Allaiter : un choix incontournable 61

2.2. Allaiter : un choix responsable 62

Conclusion 68

Références bibliographiques 68

CHAPITRE 5

TENSIONS ET INCERTITUDES AUTOUR
DE LA « DÉPRESSION POSTNATALE » ET DE SON TRAITEMENT 73
Marie-Laurence Poirel et Francine Dufort

1. Une évidence mise en doute 75

1.1. La non-évidence de la dépression postnatale sur le terrain
 de l'intervention en périnatalité dans la communauté 78

2. La question des origines 80

2.1. La souffrance sociale des femmes 81

2.2. L'expérience de la maternité 84

3. Le traitement médical et ses limites 87

3.1. La médication psychotrope dans les pratiques en santé mentale
 contemporaines : controverses, enjeux et défis 87

3.2. Une question obscure : le rôle de la psychopharmacologie
 dans le traitement de la détresse postnatale des femmes 89

3.3. Le point de vue des femmes concernées 90

3.4. Perspectives d'intervenantes en périnatalité dans la communauté :
 les limites de la médication psychotrope et les ratés du système
 d'accompagnement 92

Conclusion	97
Références bibliographiques	98

CHAPITRE 6

LA MATERNITÉ AUTOCHTONE EN CONTEXTE DE VIOLENCE STRUCTURELLE

Entre repères culturels, négociations et hégémonie	103
<i>Catherine Flynn et Renée Brassard</i>	
1. Repères culturels autochtones en lien avec la grossesse, l'accouchement et la maternité	106
1.1. Devenir mère... pour une guérison individuelle et collective	107
2. Des réponses sociales et médicales inadéquates	109
2.1. Imposition de la représentation allochtone de la maternité : clivage et tensions	110
2.2. Quelques pistes visant à réduire les inadéquations	112
3. Des pratiques parentales ancrées dans les repères traditionnels	113
4. Vécu collectif de la maternité	115
5. Racisme et préjugés dans les services de protection de l'enfance?	117
5.1. Les rapports avec les services de protection de l'enfance : entre imposition et négociation	118
Conclusion	120
Références bibliographiques	120

CHAPITRE 7

LA MATERNITÉ DANS L'OMBRE

La réalité inconnue des mères d'enfants handicapés	125
<i>Alice Home</i>	
1. Quelle est la réalité des mères d'enfants handicapés?	127
2. Pourquoi la réalité de ces mères est-elle si peu connue?	131
2.1. La nature sexuée de la prestation des soins	131
2.2. Une maternité exercée en silence	133
3. La diversité des mères d'enfants handicapés : un même modèle s'applique-t-il à tous?	135
3.1. La diversité selon le type de handicap de l'enfant	135
3.2. La diversité des situations familiales et des positions sociales	137
4. Implications pour les politiques et les pratiques	140
Références bibliographiques	143

CHAPITRE 8

MOTHERS EXPERIENCING HOMELESSNESS IN CANADA

Intersections and Strategies for Support	147
<i>Sarah Benbow</i>	
1. Homelessness in Canada	148
1.1. Homelessness among Women	148
1.2. Invisibility of Homeless Mothers	148
1.3. Identity Constructions and the Experiences of Homeless Mothers	149

2. Social Inequalities Influencing Homelessness for Mothers	151
3. Health Experiences of Homeless Mothers	153
4. Unique Experiences for Homeless Mothers: Not a Homogenous Group	154
4.1. Mothers with Mental Illness Experiencing Homelessness	154
4.2. Racialized Mothers Experiencing Homelessness	155
4.3. Aboriginal Mothers Experiencing Homelessness	156
4.4. Teenage Mothers Experiencing Homelessness	157
5. Intersecting Sites of Inequality	158
5.1. Intersectionality	158
5.2. An Intersectional Lens to Understanding Homeless Mothers	159
6. Strategies for Health and Social Professionals	160
6.1. Contextualizing Care	160
6.2. Challenging Status Quo	161
6.3. Recognizing and Building on Strengths	161
Conclusions	162
References	162

CHAPITRE 9

ÊTRE MÈRE DANS L'OMBRE

quand maternité se conjugue avec consommation

de substances psychoactives

Amélie Bédard

169

1. Le discours sur les mères toxicomanes	171
1.1. Le modèle social dominant et la stigmatisation des mères	171
1.2. Influence de la perception sociale de la toxicomanie des femmes	173
1.3. Une question de déviance sociale?	174
2. Le discours des mères toxicomanes	176
2.1. La perception des femmes face à l'expérience de la maternité	176
2.2. Les notions de risque et de droit dans le discours des mères	178
3. Vers une conciliation des discours : les approches à explorer avec les mères	179
3.1. Les services existants et les facteurs favorisant le soutien aux mères	180
3.2. Les relations avec le système de protection de l'enfance et de la jeunesse	180
3.3. La réduction des méfaits comme une approche adaptée	181
Références bibliographiques	183

CHAPITRE 10

UNE PRATIQUE À LA CROISÉE DES CHEMINS

Comprendre les femmes en tant que mères

en maison d'hébergement

Julia Krane et Rosemary Carlton

185

1. La maison d'hébergement	186
2. La fonction maternelle sous la lentille du microscope	188
3. Une pratique à la croisée des chemins	197
Références bibliographiques	202

CHAPITRE 11**LA PRATIQUE EN MATIÈRE DE PROTECTION****DANS LES CAS D'AGRESSION SEXUELLE D'ENFANTS⁵****Perspectives féministes sur l'intervention auprès de mères**

non agresseuses 205

*Julia Krane et Rosemary Carlton*1. Protection des enfants contre les agressions sexuelles :
détermination du risque et du besoin de protection 206

2. La mère et la protection de l'enfant 209

2.1. Les racines historiques du blâme à l'endroit des mères
et de la responsabilisation maternelle 209

2.2. Repositionnement des mères comme protectrices 212

2.3. Idéologies dominantes touchant la maternité 216

2.4. Renouveau de la pratique auprès de mères non agresseuses
dans les cas d'agressions sexuelles d'enfants 218

Références bibliographiques 224

CHAPITRE 12**NÉGLIGENCE À L'ENDROIT DES ENFANTS ET MATERNITÉ⁹**

un regard féministe 229

*Simon Lapierre, Julia Krane, Dominique Damant et Jacqueline Thibault*1. Les femmes et la maternité au centre de la construction sociale
de la négligence à l'endroit des enfants 2321.1. La négligence comme un échec des femmes sur le plan
de leur maternité 2341.2. L'importance de la position sociale des femmes et des contextes
dans lesquels elles exercent leur maternité 2372. Interventions en matière de négligence à l'endroit
des enfants 239

2.1. Soutien aux familles négligentes 240

2.2. Prévention et intervention précoce 241

2.3. Implication des hommes au sein de leur famille
et dans les politiques et les pratiques concernant
le bien-être des enfants 242

Conclusion 243

Références bibliographiques 244

CONCLUSION 251

*Dominique Damant et Simon Lapierre*1. Pistes prometteuses pour l'intervention auprès des femmes
en tant que mères 252

1.1. Reconnaître que toutes les femmes ne veulent pas être mères 252

1.2. Être consciente que les représentations de la « bonne »
mère ne correspondent pas à la réalité
et que les pratiques maternelles ne sont pas universelles 2521.3. Reconnaître les processus de stigmatisation
et de marginalisation 253

XII Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux

1.4. Créer un espace où les femmes peuvent partager leur expérience de la maternité	254
1.5. Être consciente que la maternité n'est pas une tâche facile	254
1.6. Reconnaître la valeur du soutien pratique et matériel	255
2. En guise de conclusion	255
NOTICES BIOGRAPHIQUES	257



INTRODUCTION

Simon Lapierre
Université d'Ottawa
Dominique Damant
Université de Montréal

C'est avec un esprit critique face à la maternité comme institution sociale patriarcale que nous avons entrepris de réaliser cet ouvrage. En effet, il existe dans notre société un discours dominant et institutionnalisé, qui s'inspire d'une vision idéalisée de l'expérience de femmes américaines ou européennes, blanches, hétérosexuelles, de classe moyenne, et qui présente cette vision comme étant naturelle et universelle. Ce discours contribue à la régulation des femmes et de leur maternité, en les désignant comme ultimement responsables de la sécurité et du bien-être de leurs enfants et en leur imposant un ensemble des règles et de normes auxquelles elles doivent obéir pour être perçues comme de « bonnes » mères.

Pourtant, nous convenons que l'expérience de la maternité a de multiples visages, qui correspondent rarement aux représentations idéalisées de la maternité, puisqu'elle est influencée par de nombreux facteurs individuels, sociaux, économiques et politiques. Toutes les femmes ont le sentiment, à certains moments, de ne pas répondre aux exigences de la « bonne » mère, mais certains groupes sociaux sont particulièrement exposés aux pratiques de surveillance et de régulation de la part des institutions. Cette tendance est mise en évidence dans les institutions désignées pour assurer la protection et le bien-être des enfants, sans qu'elles démontrent nécessairement une volonté de saisir la complexité de l'expérience maternelle et les divers facteurs qui l'influencent.

La maternité peut donc être perçue comme étant contraignante et opprimante, mais elle peut également être vue comme une source de joie, de fierté et d'accomplissement pour les femmes. De plus, même si les femmes ne peuvent échapper au discours dominant sur la maternité, certaines d'entre elles remettent en question certains éléments de ce discours ou y résistent, par des actions individuelles ou collectives. Dans certaines circonstances, la maternité peut même être perçue comme un lieu de pouvoir pour les femmes.

Cet ouvrage, qui réunit douze textes traitant de la maternité dans divers contextes sociaux, vise les objectifs suivants :

- rendre visibles la réalité et l'expérience de la maternité dans différents contextes sociaux ;
- faire le point sur les connaissances théoriques et empiriques dans ce domaine ;
- cerner les enjeux relatifs au développement des politiques sociales et des pratiques institutionnelles et communautaires ;
- ouvrir des espaces de questionnement concernant la construction sociale de la maternité dans les sociétés occidentales.

Dans le premier chapitre de cet ouvrage, Dominique Damant, Marie-Ève Chartré et Simon Lapierre présentent, dans une perspective critique, un certain nombre d'éléments qui sont au cœur de la construction sociale de la maternité. Ce texte vise à faire le point sur la maternité comme institution sociale.

Avant d'aborder les divers contextes sociaux dans lesquels des femmes exercent la maternité, nous avons cru important de souligner le fait que certaines femmes choisissent de ne pas avoir d'enfants. Une courte réflexion de Lucie Joubert, sur le choix que font certaines femmes de ne pas avoir d'enfants, présente ainsi avec humour quelques réflexions sur les pressions sociales qui sont exercées sur ces femmes. Ce texte reflète les contraintes sociales liées à la maternité, qui sont parfois implicites et souvent explicites, et l'absence d'ouverture face à la décision de dire non à celle-ci. L'auteure, en s'appuyant notamment sur son expérience personnelle, explique comment les femmes qui choisissent de dire non à la maternité sont contraintes au silence, puisque ce choix est souvent interprété comme un problème personnel – «elle n'a pas réglé ses problèmes avec sa mère» – ou interpersonnel – «elle n'a pas rencontré la bonne personne». Un ouvrage qui porte un regard critique sur la maternité comme institution sociale doit également donner la parole aux femmes qui décident de ne pas avoir d'enfants.

Nous l'avons mentionné plus haut, l'institution de la maternité impose à l'ensemble des femmes un ensemble de règles et de normes auxquelles celles-ci doivent obéir pour être perçues comme de «bonnes» mères. Certaines de ces règles sont visibles dès la grossesse et dans les

mois qui suivent la naissance de l'enfant. Quatre chapitres portent précisément sur cette période, abordant des thèmes tels que la transition vers la maternité, l'allaitement et la «dépression postnatale». Ils illustrent les tensions qui existent entre la vision idéalisée de la transition vers la maternité et la réalité des femmes qui vivent cette transition dans divers contextes sociaux. Dans le premier de ces chapitres, Marilyn Evans, Robin Mason et Helene Berman examinent les fondements théoriques des travaux sur la transition vers la maternité et s'interrogent sur leur pertinence dans des situations où les femmes ont vécu un traumatisme. Elles montrent comment, dans ces circonstances, la transition est souvent empreinte d'incertitude et d'ambivalence.

Dans un autre chapitre, Chantal Bayard examine, à partir d'entrevues réalisées auprès de femmes enceintes, les représentations sociales du lait maternel et de l'allaitement, des éléments intimement liés aux normes sociales définissant la «bonne» mère. Elle estime que les représentations des femmes reflètent le discours qui sous-tend les politiques québécoises dans ce domaine, démontrant ainsi l'efficacité de celles-ci lorsqu'il s'agit d'amener les futures mères à intégrer certaines normes sociales.

Dans un texte sur les tensions et incertitudes autour de la «dépression postnatale» et de son traitement, Marie-Laurence Poirel et Francine Dufort confrontent les représentations de la «dépression postnatale» et les savoirs experts en lien avec ce concept. Les auteures précisent les limites de ce concept, en mettant en lumière la complexité des situations en cause. Elles s'interrogent également sur la médicalisation de cette expérience en soulignant l'importance de considérer, entre autres, les conditions sociales dans lesquelles se retrouvent souvent les femmes qui reçoivent un diagnostic de «dépression postnatale».

Pour leur part, Catherine Flynn et Renée Brassard rendent compte du sens et de l'expérience de la grossesse, de l'accouchement et de la maternité chez les femmes autochtones, tout en s'intéressant au contexte sociohistorique dans lequel ces pratiques s'inscrivent. Elles démontrent que les représentations de la maternité et les normes sociales qui les accompagnent s'inscrivent dans un contexte sociohistorique marqué par le colonialisme. Lorsque les femmes autochtones sont en contact avec les services de protection de l'enfance, elles doivent faire face à une vision idéalisée de l'expérience de femmes américaines ou européennes, blanches, qui ne tient pas compte des pratiques ancrées dans une tradition qui leur est propre. Elles sont donc souvent considérées comme des mères «inadéquates».

Dans le chapitre suivant, Alice Home décrit la réalité des femmes qui sont responsables des soins pour un enfant présentant un handicap invisible. Il ressort de ce chapitre que cette réalité, peu connue, est empreinte d'ambivalence, de culpabilité et de fatigue.

Les deux chapitres suivants exposent la réalité de femmes vivant dans des contextes particulièrement difficiles auxquels l'image de la « mauvaise » mère est souvent associée, soit l'itinérance et la toxicomanie. Dans sa recension des écrits, Sarah Benbow situe l'expérience des mères qui vivent en situation d'itinérance, tout en considérant d'autres facteurs de vulnérabilité ainsi que les réponses sociales à cette situation. Pour sa part, Amélie Bédard expose d'abord, dans une perspective critique, les discours sociaux sur les mères toxicomanes. Elle présente ensuite le discours des femmes qui vivent cette réalité. Ces deux chapitres soulignent le hiatus qui existe entre les représentations sociales de ces réalités et le vécu de ces femmes. Non seulement l'auteure révèle à quel point il est difficile pour les femmes qui vivent en contexte d'itinérance ou de toxicomanie d'être reconnues comme étant de « bonnes » mère, mais elle tente de déconstruire l'idée de la « mauvaise » mère.

La plupart du temps, les interventions auprès des femmes en tant que mères sont réalisées auprès de femmes qui sont perçues comme ne répondant pas aux normes associées à l'image de la « bonne » mère et elles mettent l'accent sur les « incapacités » de ces femmes en tant que mères. Il est donc facile d'imaginer que certaines pratiques puissent accentuer les sentiments d'incompétence ou de culpabilité déjà présents chez plusieurs femmes. Les trois derniers chapitres du livre inspirent de ce fait une réflexion critique sur l'intervention auprès des femmes qui exercent leur maternité dans un contexte marqué par la violence ou la pauvreté. Dans deux de ces chapitres, Julia Krane et Rosemary Carlton examinent, tour à tour, les pratiques qui ont cours en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et les interventions menées auprès des femmes dont les enfants ont été victimes d'agressions sexuelles. Enfin, Simon Lapierre, Julia Krane, Dominique Damant et Jacqueline Thibault portent un regard critique et féministe sur la problématique de la négligence à l'endroit des enfants. Ce texte place le genre et les inégalités liées au genre au centre de l'analyse de cette problématique et suggère que la négligence est construite comme étant un « échec » des femmes sur le plan de leur maternité.

Enfin, la conclusion de ce livre définit, à partir des éléments qui sont soulevés dans les différents chapitres, un certain nombre de principes qui devraient être intégrés dans l'intervention auprès des femmes en tant que mères.

UN DISCOURS DOMINANT ET INSTITUTIONNALISÉ SUR LA MATERNITÉ est véhiculé dans notre société. S'inspirant d'une vision idéalisée de l'expérience de femmes blanches, hétérosexuelles et de classe moyenne, il contribue à la régulation des femmes et de leur maternité. Les normes et les règles auxquelles ces dernières doivent obéir pour être perçues comme de « bonnes » mères sont en effet multiples. Les attentes sont élevées, irréalistes, parfois contradictoires.

Les auteurs de cet ouvrage résistent à ce discours et le remettent en question en présentant l'expérience de la maternité sous ses multiples visages, même celui des femmes qui choisissent de ne pas avoir d'enfants. Ils exposent par ailleurs la réalité des mères selon différents contextes sociaux, y compris les contextes d'itinérance, de toxicomanie, de violence et de pauvreté, et mettent en évidence les tensions entre cette réalité et la vision idéalisée qui prévaut. À cet effet, certains textes donnent la parole aux femmes elles-mêmes, d'autres à des intervenants – des femmes la plupart du temps – qui travaillent auprès d'elles.

En plus de faire le point sur les connaissances théoriques et empiriques sur la maternité, ce livre fait état des enjeux liés au développement et à la mise en œuvre des politiques sociales et des pratiques en milieu institutionnel ou communautaire. Pour conclure, un certain nombre de principes qui devraient être intégrés dans l'intervention auprès des femmes sont dégagés, afin d'amener les intervenants à agir en dehors de l'image de la « bonne » et de la « mauvaise » mère.

Simon Lapierre, Ph.D., est professeur adjoint à l'École de service social de l'Université d'Ottawa, où il enseigne les fondements de l'intervention sociale et l'intervention féministe. Ses travaux de recherche portent principalement sur les femmes qui vivent dans un contexte de violence conjugale et sur l'expérience de la maternité dans ces circonstances.

Dominique Damant, Ph.D., est professeure titulaire à l'École de service social de l'Université de Montréal. Elle a pratiqué le travail social pendant une quinzaine d'années, principalement auprès de femmes victimes de violence, avant d'emprunter la voie de la recherche. Elle a dirigé le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.

Ont collaboré à cet ouvrage

Chantal Bayard, Amélie Bédard, Sarah Benbow, Helene Berman, Renée Brassard, Rosemary Carlton, Marie-Ève Chartré, Francine Dufort, Marilyn Evans, Catherine Flynn, Alice Home, Lucie Joubert, Julia Krane, Robin Mason, Marie-Laurence Poirer, Jacqueline Thibault